

Éditions Jomnis par CESA.

Le nouveau visage d'Arcachon

Le grand chantier de la ZAC au cœur du centre-ville entre dans sa phase finale. Les 300 nouveaux logements ont été livrés, les commerces ouvrent progressivement. Restent la mairie et le marché en chantier. Coût total : 150 millions d'euros !

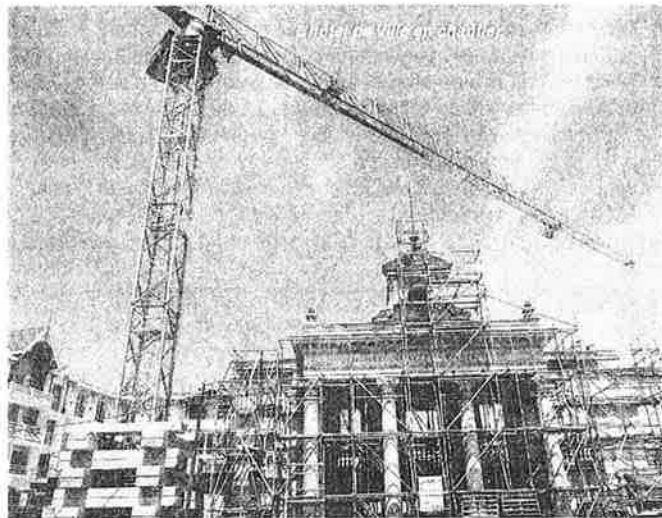
TOUT simplement énorme. C'est ainsi que l'on peut qualifier le chantier qui va bientôt s'achever dans le centre-ville d'Arcachon. Depuis plus de 5 ans, ce chantier, sobrement appelé « ZAC Centre Ville », situé dans ce que Napoléon III avait baptisé « Ville d'Été », entre dans sa phase finale. « Pour beaucoup d'Arcachonnais, pendant longtemps, ce projet était un rêve. Aujourd'hui, il devient chaque jour un peu plus réel », déclare le maire Yves Foulon, principal artisan du redécoupage d'Arcachon depuis près de 10 ans. Ainsi, sur 3 hectares de surfaces, les 300 logements, construits par Eiffage qui a piloté et financé principalement tous les travaux, ont été livrés et tous vendus (en comptant les 41 logements sociaux). Le maître d'œuvre sur recommandation de la Mairie, a tenu à respecter l'architecture baroque fin XIX^{ème} siècle avec un parti pris de couleurs vives comme au temps de la Belle Époque (que l'on retrouve sur les façades des maisons de la Ville d'Hiver). Le nouveau cinéma doté de 3 salles est déjà ouvert depuis l'année dernière. Quant aux 50 nouveaux commerces, certains d'entre eux ont commencé à accueillir leurs premiers clients. L'enseigne culturelle Alice Media Store devrait démarrer à la ren-

trée 2011. Restent en travaux le tant attendu marché (qui ressemblera à un marché d'autrefois type Pavillon Balthard) et l'hôtel de Ville qui sera agrandi. Reste aussi le parking souterrain de 600 places à terminer. « Il n'y a pas de retard. Cette phase de finalisation est la plus complexe mais une chose est sûre : les travaux seront clôturés le 31 décembre 2011 », assure Yves Foulon. Ce chantier, qui aura coûté 150 millions d'euros (avec une participation de fonds publics à hauteur de 30 millions d'euros), paraît interminable et à la fois fascinant pour les nombreux curieux (Arcachonnais eux-mêmes, Bordelais et Parisiens) qui en ont suivi l'évolution.

Assurément, il donne d'ores et déjà un nouveau souffle à ce centre-ville qui au début des années 2000 semblait tomber en désuétude. L'aspect peut paraître glacial et minéral mais l'affluence de clients viendra sans doute atténuer cet effet de vide propre.

Manque l'hôtel 4 étoiles

Si les commerçants du centre-ville ont un peu grogné, la maire évoque plutôt une saine émulation entre les existants et les nouvelles enseignes qui arrivent.



Par la conjonction d'éléments divers (événements dans le monde arabe, crise, etc.), Arcachon devrait connaître cet été un record de fréquentation touristique (les réservations sont à + 10 %). Les touristes pourront contempler le nouveau visage de la Ville d'Été qui ne fera que les fidéliser encore plus... Simplement, et le maire le reconnaît, la capacité hôtelière au niveau qualitatif est loin d'être au top. Depuis plusieurs années court l'idée d'un hôtel 4 étoiles qui serait construit près du manège

en direction du port d'Arcachon. « Entre les projets et la signature concrète, il y a un pas qui n'a pas encore été franchi », estime Yves Foulon. Station balnéaire inscrite dans une agglomération à fort potentiel (avec Gujan et La Teste), Arcachon a compris que le tourisme de cueillette ne suffisait plus. Dans la concurrence internationale des destinations, une cité doit se doter d'équipements attractifs pour faire venir les touristes.

Vincent ROUSSET



Les 300 nouveaux logements ont tous été livrés et vendus.

Urbanisme commercial : la CEPPBA demande un moratoire

Une nouvelle association représentative d'entrepreneurs, d'artisans et de commerçants vient de voir le jour sur le Bassin d'Arcachon : la CEPPBA (Confédération pour les Entrepreneurs et la Préservation du Pays du Bassin d'Arcachon). Présidée par Sébastien Bouillon, pâtissier-chocolatier-glaçier (Pat à Choux à Lège Cap-Ferret) et Eric Duret, gérant d'un café à la Teste, et forte de 150 adhérents (dont 80 % de commerçants de proximité) représentant 1 600 salariés et un chiffre d'affaires de 800 millions d'euros, la CEPPBA dénonce ce qu'elle appelle « l'urbanisme de clocher qui sévit actuellement sur le bassin ». Face à l'augmentation des surfaces commerciales de 500 % rien qu'en 2010 (soit 66 000 m² de nouvelles surfaces notamment à La Teste et Gujan-Mestras), l'association lance aujourd'hui un appel aux élus et réclame de façon urgente la signature d'une charte de l'urbanisme pour le bassin d'Arcachon. Dans l'intervalle, la CEPPBA juge indispensable un moratoire face selon elle aux menaces non seulement sur les emplois mais aussi sur l'écosystème de la région et la dévitalisation des centre-villes face à la périphérie.